

CELEBRER LA FETE DE LA DIVINE MISERICORDE

« LA GUERISON DANS SES RAYONS »

PROPOSITION DE PELERINAGE INTERIEUR et recevoir l'indulgence



Recevoir l'indulgence c'est quoi ?

Lorsque je commets un péché, seul le pardon de Dieu peut restaurer ma relation avec Lui et avec mes frères. C'est le fruit de la confession, du sacrement de réconciliation. Mais je ne peux pas toujours réparer tout le mal commis, il reste quelque fois un sentiment de regret, une peine qui demeure au-delà du pardon reçu, je devrai donc un jour m'acquitter de cette peine due au péché, c'est le sens du purgatoire.

En faisant une démarche de foi, dans des conditions particulières et en des lieux ou moments déterminés, je bénéficie, dans la communion des Saints, de la remise de cette peine pour moi ou pour un défunt, c'est ça l'indulgence.

Mrg Perrier, alors évêque de Lourdes, avait utilisé cette belle image lors du jubilé de l'an 2000. **« Quand un incendie est éteint ou qu'une inondation est arrêtée, les dégâts restent. Il ne suffit pas d'être guéri pour retrouver la santé : sauf miracle, il faudra une longue convalescence. Dans l'ordre des relations, la fin d'une querelle ou un traité de paix n'efface pas d'emblée les blessures laissées par le temps du mépris. L'indulgence a pour effet de guérir ces**

blesures, par le secours de tous nos frères, les saints, et d'abord de Celui qui est le Saint de Dieu, Jésus-Christ. »

L'Eglise puise pour moi dans un trésor inépuisable, celui de la Miséricorde de Dieu. L'Eglise me fait le cadeau d'une remise de peine, notamment le jour de la Fête de la Miséricorde soit le premier dimanche après Pâques. (voir catéchisme de l'Eglise Catholique n°1471-1479)

La doctrine de l'indulgence a un triple mérite :

- Prendre conscience et considération de la nécessaire réparation du mal commis.
- Comprendre que nous ne nous sauvons pas tous seuls, mais que nous sommes soutenus dans cette démarche par une foule immense de témoins, parmi eux, les mérites de la Vierge Marie et des Saints.
- Libérer tout ce qui reste des conséquences du péché, nous donnant d'agir avec charité et de grandir dans l'amour de Dieu, plutôt que de retomber dans le péché.

Pour demander l'indulgence à Dieu, il faut poser des actes qui sont:

- Mener une démarche de Pèlerinage intérieure chez soi.
- Demander le sacrement de réconciliation, la confession, dès que ce sera possible.
- Vivre l'Eucharistie, en ce moment à partir de la télé (kto ...), la radio...

Voici donc une Proposition de Pèlerinage qui inclut le Sacrement de réconciliation, l'Eucharistie et l'Adoration du Saint Sacrement.

LA GUERISON DANS SES RAYONS (Ma3,20)

A propos d'une démarche de Pèlerinage le Pape François écrit : « Il est l'image du chemin que nous parcourons tout au long de notre existence. Que ce pèlerinage stimule notre conversion ».

Ce support est une proposition destinée à nous permettre de faire un chemin spirituel dont la grâce est de nous conduire à la conversion. Si nous sentons l'appel, nous pouvons nous déplacer en différents points de notre maison et/ou de notre jardin, aux pieds de Saintes images, nous agenouiller devant la Vierge Marie, Saint Joseph, la croix de Jésus, qui nous amèneront à l'eau vive du baptême, pardons accordés, délivrances, guérisons, communion des cœurs !

Quelques conseils pour ce temps de prière :

Avant même de commencer à prier, je prends le temps de bien m'installer. C'est autant avec mon corps, qu'avec mon esprit et mon cœur que j'entre en présence, en dialogue avec le Seigneur.

Je commence cette rencontre par un geste (le signe de croix), une parole, un refrain... pour bien signifier au Seigneur que je me tiens devant lui.

Je sais combien de temps je vais rester avec lui, dans la prière. Je me tiens au temps fixé. Je relis lentement les étapes et démarches proposées. Ces étapes sont faites pour m'aider. Si je sens qu'il me faut demeurer sur l'une ou l'autre étape, je demeure, autant que j'en ai le goût.

Je garde quelques minutes avant la fin de mon temps de pèlerinage et prière, pour dialoguer avec le Seigneur, comme un ami parle à un ami.

Je terminerai mon pèlerinage, ma prière, en me signant à nouveau. Je réciterai un Notre Père ou un « Je vous salue Marie » ou une dizaine du chapelet, pour me situer en Eglise. Je peux prévoir de prendre 2 ou 3 notes de ce que je voudrais garder de ce cœur à cœur avec le Seigneur.

1ère ETAPE : L'ADORATION EUCCHARISTIQUE



« Dieu ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous ! » Pape François.

Habituellement, je peux me sentir à ma place, en présence du Seigneur, devant le Saint Sacrement exposé ou devant le Tabernacle. Avec la particularité du confinement, une image du Saint Sacrement ou le crucifix peut m'accompagner pour mon parcours spirituel.

Pour me situer en Eglise : Je pose un geste, (le signe de croix).

Je récite : Un Notre Père, Je crois en Dieu

Démarche :

Je peux réaliser que Jésus est vraiment présent devant moi, je me mets en sa présence. Je suis là, il est là et je peux poser ma confiance en lui, Jésus mon sauveur. Quoi que je fasse, qui que je sois, il m'aime et me connaît.

Je l'adore. Comme un ami parle à un ami, je lui dis que je l'aime, avec mes mots, je le loue, il est mon Dieu, mon Père du Ciel.

Je laisse le désir de mon cœur me guider.

Je peux laisser ma demande prendre de la place dans mon cœur et dans mon pèlerinage avec le Seigneur.

2^{ème} étape : *LE SACREMENT DE RECONCILIATION*



« Dieu ne se fatigue jamais de pardonner ; c'est nous qui nous lassons de demander sa miséricorde... Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude de pardon. Nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne ». Pape François

Pour recevoir l'indulgence plénière le sacrement de réconciliation est une étape dispensable. Je me prépare au sacrement et je prends la ferme résolution de demander le sacrement de réconciliation dès qu'il me sera possible d'être accueilli par un prêtre.

Pour guider mon parcours : Evangile selon Saint Jean (Jn 4, 5-30)

Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

– En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c’est toi qui lui aurais demandé, et il t’aurait donné de l’eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n’as rien pour puiser, et le puits est profond. D’où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l’eau que moi je lui donnerai n’aura plus jamais soif ; et l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n’aie plus soif, et que je n’aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

La femme répliqua : « Je n’ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n’as pas de mari :

Des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n’est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l’heure vient où vous n’irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.

Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

Mais l’heure vient – et c’est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit, et ceux qui l’adorent, c’est en esprit et vérité qu’ils doivent l’adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu’il vient, le Messie, celui qu’on appelle Christ. Quand il viendra, c’est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme.

Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :

« Venez voir un homme qui m’a dit tout ce que j’ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Démarche :

Je peux me laisser porter par mon désir de déposer mon fardeau aux pieds du Seigneur. Je laisse mon cœur se préparer au pardon offert par le Seigneur. Je laisse entrer mon cœur dans la pauvreté de mon péché, je me prépare à poser des mots qui peuvent nommer ce qui vient m’encombrer.

En même temps, je peux commencer à réaliser tout l’Amour de Dieu pour moi, Jésus m’aide à poser les mots que je prépare.

La simplicité est la plus facile pour exprimer ce que j’ai à dire à Dieu. Un prêtre peut tout entendre pour offrir ce que Dieu lui a confié de donner, c’est parce qu’ils ont été

spécialement choisis par Jésus pour célébrer la réconciliation définitive de toute l'humanité en son sang, qu'il leur a été donné ce charisme d'offrir ce pardon à chacun, avec l'amour du Cœur de Jésus.

Je me reconnais pécheur et je demande la grâce de la contrition, du regret de mes péchés, la grâce de recevoir le Pardon de Jésus, toute l'indulgence de sa Miséricorde.

3^{ème} étape : *LA MESSE*



« C'est un rayon de la Gloire de la Jérusalem céleste qui traverse les nuages de notre histoire et qui illumine notre chemin » Pape Saint Jean-Paul II dans sa lettre sur l'Eucharistie.

La Messe c'est le ciel qui s'ouvre.

Pour guider mon parcours :

Revenez à moi et je reviendrai à vous ! (Malachie 3, 7)

Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs.

Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice.

Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

Je m'approcherai de vous pour le jugement ; sans attendre, je témoignerai contre les magiciens, contre les adultères, contre ceux qui font de faux serments, contre ceux qui oppriment le salarié, la veuve et l'orphelin, qui excluent l'immigré et qui ne me craignent pas, – dit le Seigneur de l'univers.(Malachie 3, 2-5)

J'ouvrirai en votre faveur les écluses du ciel et je rependrai en votre faveur la bénédiction en surabondance. (Malachie 3, 10)

Le Seigneur de l'univers déclara : Ils seront mon domaine particulier pour le jour que je prépare. Je serai indulgent envers eux, comme un homme est indulgent envers le fils qui le sert fidèlement. (Malachie 3, 17)

Démarche :

Je peux prendre le temps de réaliser que Jésus ressuscité se rend réellement présent au milieu de son Peuple.

Lorsque je m'engage avec le Seigneur sur un chemin de réconciliation et lorsqu'il se donne en nourriture, Jésus me communique le Feu de Son Esprit, pour un nouvel Elan d'Amour et de Partage.

Au cours de la Messe, je peux prendre l'option de prier non seulement les uns avec les autres, mais aussi, les uns par les autres, les uns pour les autres.

Si je choisis l'expérience de prier vraiment aujourd'hui, je peux ne pas m'étonner de voir, simplement, des signes accordés par le Seigneur qui m'aime : Pardons accordés, délivrances, guérisons, communion de cœurs.

Etape 4 : Les œuvres de Miséricorde

Miséricordieux comme le Père

LES OEUVRES DE MISERICORDE CORPORELLES

- Donner à manger aux affamés,
- donner à boire à ceux qui ont soif,
- vêtir ceux qui sont nus,
- accueillir les étrangers,
- assister les malades,
- visiter les prisonniers,
- ensevelir les morts.

LES OEUVRES DE MISERICORDE SPIRITUELLES

- Conseiller ceux qui sont dans le doute,
- enseigner les ignorants,
- avertir les pécheurs,
- consoler les affligés,
- pardonner les offenses,
- supporter patiemment les personnes ennuyeuses,
- prier Dieu pour les vivants et pour les morts.



« Les œuvres de Miséricorde ne sont pas un devoir à accomplir pour devenir un bon Chrétien. Elles sont plutôt la réponse à un appel pour devenir disciple en suivant le Seigneur ». Pape François.

Pour guider mon parcours :

« L'âme qui fait confiance à ma miséricorde est la plus heureuse car je prends moi-même soin d'elle ». (Journal de Sainte Faustine page 1273)

« Dieu m'a fait comprendre en quoi consiste le véritable amour, et il m'accordé la lumière pour que je sache comment je dois lui témoigner en pratique ». (Journal de Sainte Faustine page 244)

Pour vous qui craignez mon nom, le soleil de justice brillera avec la guérison dans ses rayons, vous sortirez en bondissant comme des veaux à l'engrais (Malachie 3,20)

Démarche :

Je peux prendre le temps de méditer et de réfléchir au chemin que Dieu m'a insisté à suivre.

Je peux laisser mon cœur passer sous les rayons de la guérison du Seigneur.

Je fais le signe de croix et je peux réciter un dizaine de chapelet pour rendre grâce et me situer en église.

Je répète trois fois : « Jésus j'ai confiance en toi ».

Je rends grâce et prends quelques notes si j'en ai le goût.



« Là où l'Eglise est présente, la miséricorde du Père doit être manifestée... Là où il y a des Chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de Miséricorde... Que tous puissent admirer combien vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement, comment vous vous accompagnez » Pape François.

Bon Chemin avec notre Dieu de Miséricorde.

- Livre : Petit Journal de Sainte Faustine.